

LIMINAIRE

Le cessez-le-feu qui dure depuis plusieurs semaines, nous a permis de faire suivre à peu de distance, le N° 3 de la revue, après le numéro double (1-2) que les tristes événements du début de l'année avaient retardé de plusieurs mois. Nous espérons que la situation générale ira s'améliorant et que, en conséquence, ce N° 4 parviendra à nos lecteurs, au début octobre...

Nos lecteurs savent sûrement que, si les troubles au Liban ont diminué d'intensité, d'autres feux s'allument ailleurs. En Terre Sainte, l'INTIFADA devient plus grave et les réactions israéliennes plus meurtrières. Au Koweït les faits sont connus. Au moment où nous écrivons, les conséquences pour l'Emirat et pour toute la région sont encore imprévisibles... Mais ce qui est certain, c'est qu'il y a comme toujours des innocents qui souffrent, qui sont blessés, qui meurent. Le Proche-Orient est-il donc condamné à ne jamais plus jouir d'une paix totale?... Puisse le Seigneur avoir pitié!

* * * * *

Les premières pages, peut-être les plus importantes de ce N° du Lien, donneront les nouvelles de notre Synode de juillet 1990 (du 24 au 28 juillet). Nous avons pu le tenir en notre résidence de Raboueh, en toute tranquillité. Nous avons d'autant plus apprécié le calme de cette année, que nous avons goûté l'an dernier aux bombardements surtout nocturnes, qui nous avaient assourdis au Synode de 1989.

Comme nos lecteurs le verront en lisant le compte-rendu du Synode, les Pères ont longuement étudié la situation de nos Eparquies de la Diaspora. L'expansion et le développement de notre Eglise en dehors de l'Orient, sont la contre-partie de la diminution de nos effectifs dans l'Eglise-Mère. L'exode de nos fidèles vers des cieux plus cléments n'a fait que croître ces dernières années. Mais, les derniers mois de la «folle guerre», meurtrière, entre chrétiens au Liban, et les troubles en Terre Sainte ont provoqué une saignée plus grave que les quinze années précédentes de guerre libanaise.

Pour nous, il est évident que nous souhaitons l'arrêt de l'exode. Ou faudra-t-il que nous voyions un jour, dans cet Orient berceau du Christianisme, où les premiers Conciles Oecuméniques ont défini les principaux dogmes de notre foi, diminuer le nombre de fidèles chrétiens au point d'en arriver, à plus ou moins longue échéance, à extinction presque totale?...

En attendant, c'est notre devoir de suivre nos fidèles, partout où ils se dirigent, vers l'Europe, les deux Amériques, l'Australie. Suivant les directives du Concile Vatican II, le Saint Siège nous aide à implanter nos évêchés grecs-catholiques, là où un nombre suffisant l'exige: les Etats-Unis, le Brésil, le Canada, l'Australie, le Mexique, et tout récemment le Vénézuéla. Ne faut-il pas que nous ayons enfin, malgré certaines résistances, notre Eparquie de France et d'Europe occidentale?

* * * * *



Noble attitude de S.B. Maximos V, au cours de la Liturgie célébrée, au sein de sa famille religieuse (Evêques, Ordres et Congrégations de la Communauté), à Harissa, le 21 / 7, à l'occasion du 60e anniversaire de son ordination sacerdotale. (voir pp. 13 et 34).

Nous écrivons ces lignes à la veille d'un voyage qui nous conduira dans certains pays d'Europe, pour des réunions importantes, qui se termineront à Rome, durant le mois d'octobre, au Synode romain autour de S.S. Jean-Paul II.

Aux chers lecteurs nous souhaitons une bonne fin de vacances et une nouvelle période de travail fructueux, de tranquillité et de paix. Paix du Seigneur, sous le regard maternel de la Théotokos, dont c'est aujourd'hui la FETE: Assomption et couronnement dans le ciel!

«Toutes les générations te diront bienheureuse, toi qui seule es Mère de Dieu!

En toi, Vierge pure, les lois de la nature ont été dépassées:

Tu restes vierge en ton enfantement, et ta mort est le prélude qui annonce la vie.

Ô Mère de Dieu, vierge après l'enfantement, vivante après la mort, garde pour toujours sous ta protection, ton héritage».

(Hymne Liturgique du 15 août).

Damas, 15 août 1990

*+ Maximos V
Patriarche*